

L'énonciation

La phrase, le texte, le discours

L'énonciation est l'acte individuel de production d'un énoncé par un locuteur. On peut chercher à analyser les textes en fonction de leur type d'énonciation.

1 La situation d'énonciation

- Tout énoncé s'inscrit dans une situation d'énonciation. Un locuteur produit un énoncé, dans un lieu et temps donné, adressé à quelqu'un (l'allocutaire).
- Quand il est nécessaire de connaître les conditions de l'énonciation pour comprendre l'énoncé, on parle d'énoncé « ancré » dans la situation d'énonciation. Pour comprendre l'énoncé *Je suis ici*, l'allocutaire doit savoir qui est le « je » et où il se trouve, c'est-à-dire la situation dans laquelle l'énoncé a été produit.
- Quand il n'est pas nécessaire de connaître les conditions de l'énonciation, on parle d'énonciation « coupée » ou d'énonciation historique. Pour comprendre l'énoncé *Louis XIV est mort en 1715*, il n'est pas nécessaire de connaître les conditions de l'énonciation.

2 L'énoncé « ancré » dans la situation

d'énonciation

On le reconnaît à la présence des éléments suivants.

- Le système de la 1^{re} et 2^e personne : pronom personnel (*je, me, tu, te, nous, vous*), déterminant et pronom possessif (*mon, ma, votre, le tien...*).
- Les déictiques. Ce sont des termes qui ne se comprennent que s'ils sont accompagnés d'un geste. *Prends ce livre* ne se comprend que si je désigne du doigt le livre en question. Le déterminant et le pronom démonstratif (*ce, cet, cette, ces, celui-là*) et les adverbess de lieu et de temps (*ici* et *maintenant*) sont typiquement des déictiques.
- Les temps verbaux. Le présent d'énonciation correspond au moment même de l'énonciation ; le passé composé est utilisé pour évoquer un moment du passé.
- Les modalisateurs. Ils indiquent le degré d'adhésion de l'énonciateur à son énoncé : *il pleuvra sans doute, peut-être, certainement...* Les modalisateurs peuvent être des adverbess (*probablement, certainement...*), des locutions adverbiales (*peut-être, sans doute...*), des auxiliaires de mode (*devoir, pouvoir, vouloir...*), certains adjectifs qualificatifs (*possible, certain, probable...*). Le conditionnel peut indiquer aussi une distance de l'énonciateur à son énoncé : *on pourrait dire qu'il a raison mais...*
- Les marques de la subjectivité : utilisation d'un lexique appréciatif, évaluatif, affectif.
- Les marques du jugement : verbes de jugement (*je pense, je crois, j'affirme*).

3 L'énoncé « coupé » de la situation d'énonciation

- Il s'oppose point par point à l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation. On le reconnaît à la présence des éléments suivants :
 - le système de la 3^e personne : pronom personnel (*il, ils*) ; déterminant possessif (*son, sa, sien, leurs*) ;
 - les temps verbaux : le présent de narration et le passé simple ;
 - les indices spatiotemporels : dates et lieux précis qui permettent un repérage absolu dans le temps et dans l'espace ;

- On le reconnaît aussi à l'absence des modalisateurs, des déictiques et des marques de la subjectivité et du jugement.

4 L'énonciation et l'analyse de texte

- La distinction entre les deux types d'énonciation sert à repérer ce qui, dans les textes, relève du discours (énoncé « ancré ») et ce qui relève du récit (énoncé « coupé »).
- Un autre enjeu peut être de voir si, dans un texte apparemment neutre, on trouve des traces de la subjectivité, des modalisateurs, etc. Ainsi, dans une narration à la troisième personne, on cherchera tous les indices qui pourraient indiquer l'intrusion du narrateur et de ses commentaires.